

Les âges littéraires en France

Pour la littérature française, il y a plusieurs âges, plusieurs époques .

La première période : c'est l'âge Antique, l'Antiquité est une époque de l'histoire, c'est le développement où l'invention de l'écriture avant la naissance de Jésus-Christ. L'Antiquité s'achève 476.

La deuxième période : c'est le Moyen-âge : 476 jusqu'à 1453, c'est l'une de la littérature importante en France, c'est une période fertile.

La troisième période : c'est la Renaissance, dans le XVIème siècle, on l'appelle la Renaissance parce qu'au Moyen-âge, il y avait quelque sorte de chute dans le domaine de la littérature.

La quatrième période : le XVIIème siècle et XVIIIème siècle, ce sont deux siècles inséparables dans la littérature française. C'est l'âge classique. Dans cet âge la littérature française était très riche.

La cinquième période : c'est l'âge Moderne: le XIXème et XXème siècle.

On va étudier, dans ce semestre, Horace de Corneille. Quand on dit Pierre Corneille, directement on pense à Racine et Molière.

Ce sont les deux écrivains théâtraux les plus célèbres et les plus importants de l'époque.

Le XVIIème siècle est le siècle de la grandeur dans toute l'acception de terme.

Le siècle de la grandeur, c'est en ce qui concerne toutes les littératures et tous les arts.

Dans le XVIIème siècle, la France domine l'Europe en ce qui concerne les lettres, les arts et les armes parce que la France était le premier pays à construire les armes lourdes.

- **Pourquoi ce siècle était le siècle de la grandeur en France ?**

Parce que c'était la période de Louis XIV 14, ou on dit : c'est grâce à Louis XIV.

- La période la plus importante dans l'âge classique. C'est (1610-1715) c'est à partir de la mort d'Henri IV en 1610 à la mort de Louis XIV en 1715.
- Les écrivains français dans ce siècle étaient des écrivains honnêtes, ils écrivaient pour les gens honnêtes.

Pourquoi les écrivains étaient honnêtes ?

Car ils respectent le public et ils respectaient leur art . l'écrivain du XVIIème siècle ne cherche jamais à établir Son moi, c'est-à-dire exposer ou parler de lui-même, son propre souci, son propre intérêt, c'est le public.

La littérature classique a trouvé un refuge chez Louis XIV.

Le rôle de Louis XIV est très important en ce qui concerne la littérature française en général et tous les arts.

La crise tragédie : 1620, 1634 c'est-à-dire au début du 17^e siècle. Il y avait une certaine crise qui a menacé la tragédie, le théâtre en général.

Le théâtre : définition est un genre littéraire qui expose une action dramatique sous forme de dialogue entre les personnages.

Le théâtre est écrit pour être représenté plutôt que pour être lu. Il suppose des acteurs, des costumes, des décors, un public, la présence du public au théâtre peut impliquer une situation d'énonciation particulière :

un personnage s'adresse à un autre personnage sur la scène, peut en fait dans le même temps s'adresser au public (principe de la double énonciation)

La tragédie classique : inspirée de la tragédie grecque et latine : c'est une pièce de théâtre en vers de cinq actes mettant en scène des personnages de rang élevé, confrontés à des événements exceptionnels.

Le dénouement est toujours malheureux.

La tragédie classique se définit par la règle des unités.

1-L'unitee de lieu : l'action se déroule dans le même lieu, on ne peut pas voir plusieurs lieux dans le théâtre, et à travers le dialogue, on peut apprendre plusieurs choses qui se déroulent à l'extérieur.

2-L'unité de l'action : il faut présenter un seul sujet c'est-à-dire un écrivain théâtral n'a pas le droit de mettre des mouvements accessoires qui nuisent l'action principale.

3-L'unité de temps : en une seule journée.

4-L'unité de caractère : les personnages conservant un caractère unique.

Les tragédies des XVII et XVIII siècles présentent le plus souvent des sujets inspirés de l'Antiquité.

Horace (1640)

L'écrivain : Pierre Corneille est né à Rouen en 1606 dans une famille bourgeoise où il reçoit une éducation chez Jésuites.

Il devient ensuite avocat, il entreprit d'écrire ses pièces de théâtre suite à ses chagrins,

il écrit à la fois de la comédie (la place royale 1634) où il met en scène des histoires d'amour réaliste avec langue élégante de la tragi-comédie (le cid 1637) mais aussi de la tragédie (Horace 1640) où il unit amour et pouvoir pitié et admiration tout en créant un dilemme " Cornélien" .

La fin

Présentation de la pièce

La pièce dédiée au cardinal de Richelieu (est un homme d'état) né en 1585 et mort en 1642.

Il a été le principe ministre du roi Louis XIII.

compte 1782 vers et fut le second grand succès de Pierre corneille. Écrite en réponse aux contradicteurs du cid.

Le sujet est emprunté à Tite-live né vers 59 avant jésus christ et décidé en 17 après J.C., est un histoire de la Rome antique .

Corneille respecte la tradition qui fait des romains un peuple religieux, il représente la société romaine par les personnages et en même temps les sentiments romains, il représente la fermeté d'âme, le sentiment austère dévouement absolu à la patrie .

Résumé d'Horace

Cette tragédie évoque le conflit qui oppose la ville de Rome à celle d'Albe, plutôt une guerre où risquent de mourir de nombreux guerriers, les deux villes décident que six hommes seulement s'affronteront en combat singulier.

Le destin a voulu que Rome choisisse trois frères d'Horace et Albe choisisse trois frères de Curiace.

Mais la famille romaine unie à la famille des Curiace, le jeune Horace est marié à Sabine, jeune albaine dont le frère Curiace est fiancé à Camille, sœur d'Horace, c'est une guerre fratricide qui se trouve entre les frères, ce n'est pas une guerre normale, c'est une guerre entre deux familles pour la gloire des deux villes (pour décider laquelle est supérieure et maitresse de l'autre) .

ce n'est pas n'importe quelle union (c'est une union de mariage entre Horace qui représente Rome et Sabine qui représente Albe) c'est une guerre particulière entre deux familles et deux villes. Cette guerrerompt l'harmonie de deux familles.

Les amis se trouvent ainsi face à face, avec des cas de conscience résolus différemment : alors qu'Horace est emporté par son devoir patriotique, il a accepté cette guerre avec un grand bonheur.

Curiace se lamente sur son destin si cruel, il a été triste, c'est-à-dire qu'il a été obligé

d'accepter de cette guerre. C'est- à- dire, c'est un duel entre la raison et les sentiments.

À partir des réactions de deux personnages clés, nous sommes devant un jeu dramatique qui est joué par Horace et Curiace.

À la fin, les deux sont pour le combat, mais il y a une différence, le premier a accepté avec plaisir tandis que le deuxième a accepté avec tristesse.

Lors du combat, deux Horaces sont rapidement tués, il reste Horace (le mari de Sabine) seulement, il s'est échappé pour que

les trois Curiace le suivent et il les attaque un à un et à la fin, il a gagné.

Horace est encensé par la ville de Rome. Mais sa sœur Camille lui reproche le meurtre de son bien-aimé, Horace tue alors sa propre sœur.

Le procès qui suit donne lieu à un vibrant plaidoyer du vieil Horace, qui défend l'honneur patriotique contre la passion amoureuse. Horace sera acquitté malgré le réquisitoire de Valère, un chevalier romain et aussi amoureux de Camille.

L'étude des personnages :

Horace : il est le personnage clé de cette pièce, est le fils d'un chevalier romain, le vieil Horace, lui et ses deux frères sont choisis pour affronter Curiaces et faire triompher Rome contre Albe.

Horace est un être brutal, borné et fanatique, voilà le caractère inhumain, ses réactions sont aussi loyales justes et héroïques lorsqu'il affronte les trois hommes.

Pour lui, combattre pour Rome est un devoir "saint et sacré". Horace apparaît comme un héros qui se sacrifie à une cause qui lui est

supérieure, il aspire à un idéal et à la gloire.

C'est un être magnanime.

Camille : sœur d'Horace est fiancée à Curiace,

elle est avant tout une femme de passion.

Pour elle, la passion et les droits de l'individu

sont supérieurs à l'état. La nation de la gloire

fondée sur le courage n'existe pas.

Camille tente d'inciter Curiace à renoncer à

défendre d'une communauté géographique

ou historique mais elle est mise devant le fait

accompli quand arrive l'heure du combat.

Elle aime Curiace de tout son cœur, pour elle la mort de Curiace surpasse la victoire de son frère et par conséquence celle de Rome.

Camille choisit l'amour, elle fait le choix inverse de son frère, condamnant ainsi Rome et l'idée même de patrie.

Sa mort, si affreuse sait-elle, n'est donc que la conséquence logique de son attitude et de ses choix.

La fin

Les personnages

Suite de l'étude des personnages:

Curiace: c'est un gentilhomme d'Albe fiancé à la romaine Camille, il est choisi avec ses deux frères pour affronter les Horaces.

Tout comme son adversaire ,il ne souhaite pas renoncer au combat ,et choisit l'honneur et le devoir patriotique. pourtant, la conduite de Curiace est marquée par certaine résignation, il ne se révolte pas comme Camille et ne se hisse pas au rang de héros comme Horace.

Il se laisse vaincre avant même de combattre
"j'ai pitié de moi-même et jette un œil d'envie
sur ceux dont notre guerre a consumé la vie".

L'honneur du combat le paralyse à l'avance.

La conscience des valeurs humanistes
auxquelles il tient l'affaiblit et le désarme.

Sabine: est déchirée entre sa cité natale Albe
et Rome qu'elle a épousée en se mariant avec
Horace.

Face à ce conflit , elle choisit le parti des
vaincus ,quel qu'il soit: elle veut mourir avant
le combat afin de donner de meilleures
raisons aux combattants de s'affronter, puis

elle veut mourir quand Camille est tuée par Horace.

Mais toutes ses tentatives sont vouées à l'échec.

Sabine est un personnage pathétique ,elle fait partie de ceux que la guerre accable et qui préfèrent encore mourir que de côtoyer la cruauté des hommes.

Le vieil Horace: c'est un chevalier romain; père de trois Horaces . son rôle s'étend progressivement au cours de trois dernier actes.

C'est un homme qui a une foi inébranlable dans le glorieux destin de Rome.

Il préférerait que ses fils affrontent d'autres adversaires que les Curiaces. "Nous pourrions voir tantôt triompher les Horaces sans voir bras souillés du sang des Curiaces, mais dans sa fierté patriotique, il ne peut concevoir que Rome choisisse d'autres combattants que ses enfants.

C'est également un père de famille qui souffre, un père pathétique sous sa carapace de vieux romain.

Mais son sens de l'honneur et son dévouement à Rome lui interdisent de se plaindre trop hautement.

Il préfère la mort au déshonneur ,voilà pourquoi il ne pleure pas sa fille Camille et aurait souhaité tuer Horace de ses mains quand il l'a cru lâche .

Les personnages secondaires:

Le roi Tulle: c'est le roi de Rome, il félicite Horace de sa victoire après la guerre ,mais doit également le condamner pour avoir résolument assassiné sa sœur, après avoir écouté tous les plaidoyers et réquisitoires

(celui de Valère ,du vieil Horace et de Sabine)

il décide d'accorder la liberté à Horace "vis donc Horace ,vis guerrier trop magnanime ta vertu met ta gloire au-dessus de ton crime".

Julie: c'est la confidente de Sabine et de Camille.

Bien qu'elle leur soit commune ,elle démontre cependant plus de fidélité envers Sabine

Valère: c'est un simple chevalier romain qui lui aussi est amoureux de Camille, il se réjouit quelque peu de la mort de Curiace, car une nouvelle opportunité s'offre à lui de se rapprocher de Camille.

Flavian: soldat de l'armée d'Albe.

Procule: soldat de l'armée de Rome.

Un résumé de chaque acte

Acte I : Albe et Rome sont en guerre. Curiace annonce une décision commune va mettre en terme aux effusions de sang, chaque cité doit désigner trois champions pour se combattre. Le pays des champions vaincus se soumettre au pays des vainqueurs .

Acte II : Horace a été choisi par les romains ainsi que deux frères.

Curiace à son tour est désigné avec ses deux frères pour défendre l'indépendance d'Albe.

Acte III : Julie annonce que deux Horaces sont morts et que le dernier fuit devant ses assaillants tous trois blessés.

Vieil Horace s'apprête à immoler le troisième à sa colère.

Acte IV : Valère fait savoir que la fuite d'Horace n'était qu'un stratagème pour triompher des Curiaces, Camille pleure son fiancé, Horace la tue.

Acte V : vieil Horace reproche à son fils, Valère demande sa tête. Le roi rend la justice en prononçant l'acquittement d'Horace,

condamné à vivre en héros national au service de l'État.

L'analyse faite sur la pièce

Acte II / scène II :

Curiace / Horace / Flavian

Flavian : c'est un soldat de la ville d'Albe.

On peut donner le titre " l'annonce des noms des chevaliers à cette scène".

Flavian a annoncé à Curiace qui est avec ses frères les champions qui va combattre les Horaces.

Curiace a été étonné mais il a accepté et il était obligé pour répondre au désir de son peuple.

La ligne (409).

- **Albe de trois guerriers a-t-elle fait le choix ?**

On peut dire que Albe est attaché uniquement de trois guerriers. Ça veut dire que Curiace se moque de la décision à prendre. C'est-à-dire qu'il est contre l'idée de choisir. Les trois chevaliers pour défendre d'Albe. Il est contre cette guerre absurde (qui n'a aucun sens).

(la ligne 410).

"Je viens pour vous l'apprendre"

Ça veut dire que le choix est fait .

" Et bien qui sont les trois ?"

À travers de cette phrase, on peut comprendre que Curiace a peur d'être choisi pour défendre de son pays car il ne croit pas à cette cause.

La fin

" Je m'estimais trop peu pour un bonheur si grand".

C'est-à-dire que Curiace n'a pas le droit d'être faible, il reconnaît de sa mauvaise réaction devant le soldat, il se défend.

La réaction de Curiace n'était pas à hauteur devant le soldat. Il essaye de dire au soldat : je ne m'attendais pas à cette nouvelle aussi patriotique pour moi, pour cela ma réaction était bizarre.

Le soldat est rusé, il a bien compris la réaction de Curiace.

(les lignes 415-416-417):

" Dirai-je au dictateur, dont l'ordre ici m'envoie,

Que vous le recevez avec si peu de joie?

Ce morne et froid accueil me surprend à mon tour "

Le soldat est plus fort que Curiace dans ce texte, cela reflète la faiblesse de Curiace.

C'est- à-dire, le soldat qui prend l'initiation, c'est lui qui dirige la scène et il est le plus fort.

Que vous le recevez avec si peu de joie?.

C'est- à- dire, vous avez mal accepté cet ordre.

"Ce morne et froid accueil me surprend"

Flavian explique ici son propre point de vue .

À mon tour : ici, il y a un changement de rôle et Curiace a perdu son estime, sa valeur. À partir de cette phrase, on remarque que le soldat est triomphe.

Les lignes (418-420)

Dis-lui que l'amitié, l'alliance et l'amour

Ne pourront empêcher que les trois Curiaces

Ne servent leur pays contre les trois Horaces.

Ici, c'est le réveil de Curiace :

Dis-lui ; Curiace a utilisé le "tu" pour mettre des limites au soldat, car en France, en cet époque, quelqu'un n'utilise pas le pronom personnel "tu" et le mot amitié est plus fort que le mot amour.

Dis-lui que l'amitié, l'alliance et l'amour :

Ici, Curiace a parlé de trois éléments importants qui se trouvent dans sa tête

(l'amitié avec Horace, l'alliance de la famille et l'amour de Camille).

Quand Curiace a dit : Ne pourront

: Ne servent

C'est- à- dire : nous sommes prêts à défendre notre ville, c'est la voix du devoir qui nous appelle et nous sommes prêts. C'est- à-dire : Curiace a donné la décision.

La fin

L'analyse faite sur la pièce

Le vieil Horace s'emporte toujours contre la lâcheté de son fils, Valère entre en scène et raconte le véritable dénouement du combat.

Le vieil Horace reproche à sa fille Camille de pleurer en tant que le père de famille.

Acte IV / scène V :

Horace – Camille – Procule

Camille pleure son fiancé, son destin, son futur, elle est très triste dans cette scène, pour elle, sa vie n'a plus de sens.

Elle veut céder à cause de la mort de son fiancé parce qu'il est quelqu'un qui est très cher et il a été tué par quelqu'un qui est très cher aussi.

Dans cette scène, on a devant un dialogue entre Horace et Camille (ce sont deux personnages clés) .

Les lignes (1251 – 1256) :

Dans ces vers, Horace s'adresse à sa sœur, il est satisfait à cent pour cent, il est fier de son acte et de sa victoire.

" le bras " : C'est son arme, c'est le synonyme du courage et ce temps là, il n'y a pas d'armes et le bras c'est le symbole du courage.

Horace a utilisé trois fois le mot " bras " pour indiquer l'importance de ce bras, qui est le bras d'Horace et celui-ci a donné la victoire à Rome grâce à son propre effort et à son propre courage.

À travers ces vers : on découvre qu'Horace est égoïste. " seul " : c'est le bras, c'est moi .

" Marques d'honneur " : ce sont les épées des trois Curiaces. On peut dire qu'Horace a dépassé les limites au lieu de calmer sa sœur, il l'excite davantage.

Il ne faut pas parler de cette sorte avec sa sœur, c'est- à- dire nous sommes devant une exagération.

La ligne 1257 :

" lui " : c'est Curiace, Camille veut dire qu'elle n'est pas heureuse, elle doit pleurer à son fiancé .

Les lignes 1258 1261

Dans ces quatre lignes, on a devant une leçon morale.

" en " : c'est larme.

Horace essaye de dire : œil pour œil et dent pour dent parce que les Curiace ont tué nos frères.

Les lignes (1262 – 1263)

Dans ces deux vers, Camille parle de ses deux frères quand elle dit " ils " : elle veut dire : je veux être malheureuse et affligée .

La ligne 1264

On a une certaine sagesse dans la parole de Camille car elle dit je ne veux pas être triste parce que tu as vengé la mort de nos deux frères .

Les lignes (1263 – 1266)

C'est- à- dire, j'ai le droit de me venger à ma façon (la mort de son fiancé) .

elle veut dire à Horace, tu as vengé de la mort de nos deux frères et c'est moi, je vais venger de la mort de Curiace, la moindre de choses est de pleurer sa mort.

Elle était très triste et malheureuse dans ces vers. elle veut dire: tu n'as pas le droit de m'ôter le plaisir un amant, elle souffre, la souffrance la donne la force pour parler de cette façon avec Horace.

On s'attend à une réaction agression d'Horace.

La ligne 1267 :

" Que dis-tu, malheureuse ? "

Le mot " malheureuse " indique une insulte.

O mon cher Curiace !

Camille souffre, elle appelle Curiace qui est une personne morte. curiace est une personne très chère pour Camille.

La ligne 1268

Horace, il est vraiment fâché et il l'attaque, il lui dit : tu as dépassé les limites, je ne peux plus te supporter (c'est à partir de sa réaction) .

La ligne 1269 :

Horace veut dire à travers ce vers : ce n'est pas moi qui l'ai tué, c'est une affaire à toute une nation. Ça veut dire, il l'attaque et il se défend.

Les lignes 1270 – 1274

Horace dit à Camille : tu dois être patriote, tu as dépassé les limites, il dit : toi, tu cherches la mort, tu réclames ta mort à travers ce que tu dis et ce que tu ressens. Et il faut agir avec la raison.

" **soupir** " : c'est le soupir, soit le soupir de l'amour, soit le soupir de quelqu'un qui va mourir.

La ligne 1275

Dans ce vers, Horace menace Camille. " les flammes " : c'est l'amour et la vie étouffée, c'est-à-dire que je veux te tuer.

La ligne 1278

Elle dit à son frère " barbare " c'est une insulte. Elle veut dire : tu es sauvage comme les animaux.

La ligne 1280

Elle dit : " mon Curiace " c'est- à-dire Curiace l'appartient comme quelque chose, Curiace a été comme une partie de son corps.

Les lignes 1281 – 1282 – 1283

Elle veut dire, quand il était vivant, j'étais heureuse et maintenant il est mort, je le pleure. Je serai toujours fidèle à son souvenir, c'est- à-dire la seule chose qui je peux lui donner, c'est ma douleur et mon pleure.

La ligne 1288

C'est- à-dire, je dois être contente, je dois chanter malgré la mort de mon fiancé.

Les lignes 1289 – 1290

Camille parle en tant que femme blessée, honnête et fidèle à son fiancé.

Les lignes 1295- 1298

C'est- à-dire, tu dois aimer cette mort et je suis l'ambassadeur d'une nation. Ce n'est pas le

bonheur de moi seul mais c'est le bonheur de Rome .

Le ligne 1300

Horace veut dire que ton propre intérêt, c'est l'intérêt de Rome, qui a voulu ce combat et qui a décidé de faire ce combat.

Les lignes 1301 – 1304

Elle répète la mort " Rome " pour se moquer de cette situation parce que Rome est la cause de sa tristesse.

Les lignes 1305 – 1340

Elle demande l'union des peuples de tout le monde contre Rome, elle ne peut plus se supporter et elle explose.

Rome est devenu son ennemi maintenant, pour elle, la mort de Curiace est devenue la fin du monde.

Elle cherche la mort, elle veut mourir, mais avant, elle veut voir Rome morte, elle veut détruire Rome.

La ligne 1320

Horace l'a tuée.

La fin

L'analyse faite sur la pièce

- Le vieil Horace désapprouve le crime d'Horace, mais également l'attitude de Camille qui s'est montrée traîtresse à sa patrie en pleurant Curiace.

- Horace, honteux, de son meurtre et ne souhaite pas déshonorer sa famille, demande à être puni de mort par son père, mais celui-ci ne veut pas se résoudre à un tel châtement.
- Le roi Tulle entre et vient honorer Horace, tout en plaignant le vieil Horace pour la mort de sa fille Camille.
- Valère, qui aimait Camille, demande au roi punir Horace.
- Tulle écoute son plaidoyer, puis la défense d'Horace.

Celui-ci demande la mort en châtement, de manière à ce que son crime ne souille pas sa gloire.

- Dans cet acte, on a trois scènes.
- **Dans la première scène:** le père est contre la sauvagerie de son fils, il est blessé parce qu'il a perdu les trois enfants (deux fils et une seule fille qui a été tué par son frère).
- Horace se sent coupable en quelque sorte, il est honteux de tuer sa sœur. Il cherche la mort par son père, c'est-à-dire il veut que son père le tuer.

Tous les romains veulent qu'Horace être puni.

Mais envisagez-vous la réaction du père qu'est perdu trois enfants (il n'accepte pas le désir de son fils) .

Horace demande que son père met une fin à sa vie.

- **Dans la deuxième scène:** le roi Tulle vient pour honorer Horace et pour le remercier et il veut dire : grâce à toi, j'ai le pouvoir de deux villes.

Il vient pour présenter ses condoléances. On voit la réaction du roi envers la mort d'Horace.

- Valère a demandé au roi de punir Horace, il veut que Horace soit puni, soit mort. Au point de vue de Valère, l'acte d'Horace quand il a tué sa sœur, c'est une trahison de son pays et de sa famille.

Le roi écoute le plaidoyer de Valère puis la défense d'Horace. Horace demande la mort comme châtiment, il cherche la mort pour garder sa gloire pour ne pas perdre la gloire.

Il se sacrifie pour rester fidèle à Rome, pour que Rome se souvienne toujours, pour que Rome le garde le bon souvenir.

Il pense à une double victoire (la première victoire est de tuer les trois Curiaces et la deuxième est de tuer sa sœur qui est traîtresse selon point de vue).

Pour Horace, le fait de tuer sa sœur c'est un acte plus courageux que l'acte de défendre de son pays.

Acte V Scène II :

Camille n'est pas là parce qu'elle est morte.

La ligne 1596 : Sire, écoutez, Sabine, et voyez, dans son âme.

Dans ce vers Sabine s'adresse au roi, écoutez c'est : écoutez à moi.

Son âme: c'est l'âme de n'importe quelle femme.

La ligne 1596 : les douleurs d'une sœur, et celles d'une femme.

Elle parle de ses douleurs parce qu'elle a perdu trois frères et son pays, elle est une femme souffrante, elle ne veut pas perdre son mari.

Et qu'elle est la seule délaissée, elle veut dire que tout le monde est égoïste dans ce pays et dans cette ville, personne ne pense à moi.

La ligne : 1597 : Oui, toute désolée, à vos sacrés genoux

Elle demande d'excuser son mari

Désolée : (délaissée) par tout le monde.

Lignes 1599 1602

Elle veut dire, il a tué Camille mais tout ce qui a fait c'est pour vous, elle veut que le roi l'a punisse à la place de son mari, c'est un sacrifice parce que s'il a tué son mari, elle va souffrir davantage.

elle veut mettre un terme à sa vie, c'est-à-dire punissez – le à travers de moi, si vous me tuez, Horace sera triste et souffrant à jamais. (ce noble criminel) : elle défend son mari à sa

façon, elle veut dire que son acte est un acte noble.

La ligne 1603 : De mon sang malheureux expiez. Ce vers montre les sentiments. (rang malheureux): c'est une métaphore.

Le vieil Horace : À Sabine : 1635 1638

Il s'adresse à Sabine dans ces vers, il veut dire à Sabine qu'il doit d'être sage, il veut dire, ils sont morts pour Albe pour leur pays.

c'est- à-dire qu'elle soit être contente, et il faut respecter la mort de tes frères parce qu'ils sont morts pour défendre leur pays.

Vers 1640: Si quelque sentiment demeure après la vie : il veut la convaincre de ça, il faut défendre Horace mais ce n'est pas de cette façon.

Les lignes 1675 – 1696 :

Dans ces vers, le vieil Horace défend son fils, il lui dit que toute Rome est d'accord avec mon fils, toute Rome chante la gloire de mon fils, toute Rome chante la défaite d'Albe, si vous vivez maintenant, c'est grâce à mon fils.

On va une menace directe c'est - à- dire, vous perdrez, si vous pensez à tuer mon fils cette

défense est basée sur la raison, le vieil Horace est un homme sage.

Les lignes : 1727 1728.

Le vieil termine ses paroles par cette phrase, c'est une menace directe, il veut dire que je suis la porte-parole de Rome entière.

Valère ne supporte pas la parole du vieil Horace.

On voit ça par le vers " sire, permettez-moi"

Les lignes 1730 1736

On voit dans ces vers que le roi défend Horace, il veut dire, si Camille ne fait la

réaction contre son frère de cette façon,
Horace ne l'a tué pas.

Ne saurait lui servir d'excuse légitime

On doit excuser Horace parce qu'il a fait un
acte incroyable, c'est un acte courageux pour
lui.

La ligne 1768

Chassez de ce grand cœur ces marques de
faiblesse :

Il s'adresse à Sabine, et il veut dire, il ne faut
pas être faible mais il faut être forte.

À la fin de cette scène, le roi a quitté Horace.

Questions :

- Pourquoi le roi a quitté Horace à la fin de cette scène ?
- Dans la première scène, parlez de la force et la faiblesse d'Horace dans cette scène.
- Comment Camille s'est montrée traîtresse à sa patrie?

La fin